



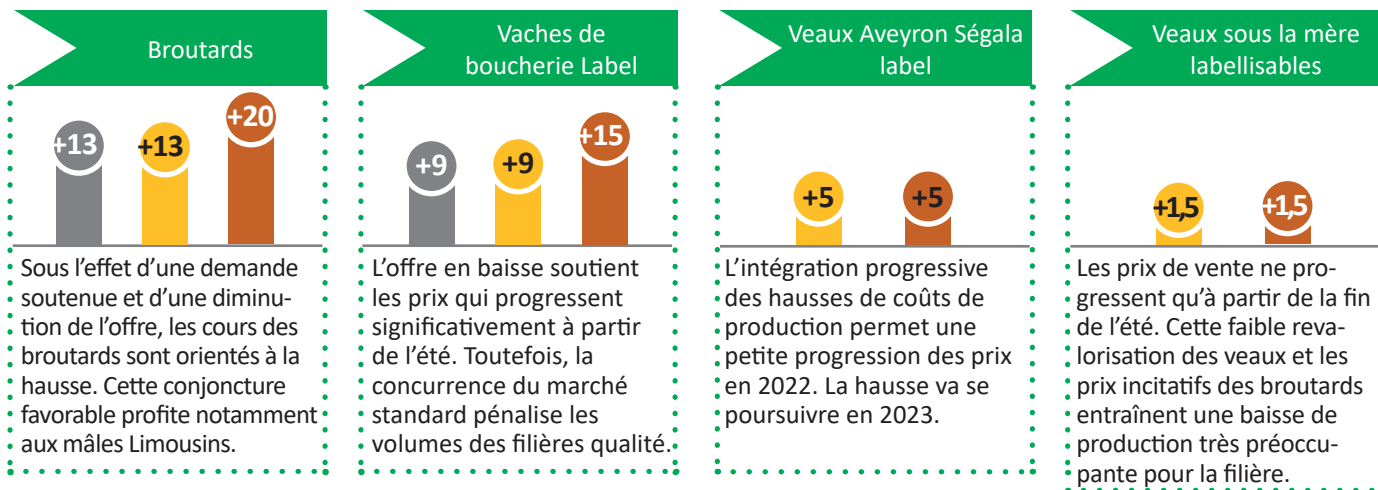
# ÉVOLUTIONS DES REVENUS 2022 DANS LES SYSTÈMES BOVINS VIANDE D'OCCITANIE

Chiffres clés

## → ÉVOLUTION DES PRIX À LA VENTE (EN % ENTRE 2021 ET 2022)

Les prix régionaux des marchés du maigre ou de la boucherie connaissent une progression continue, encore insuffisante pour les veaux.

■ Gasconne des Pyrénées  
■ Blonde d'Aquitaine  
■ Limousine



Sous l'effet d'une demande soutenue et d'une diminution de l'offre, les cours des broutards sont orientés à la hausse. Cette conjoncture favorable profite notamment aux mâles Limousins.

L'offre en baisse soutient les prix qui progressent significativement à partir de l'été. Toutefois, la concurrence du marché standard pénalise les volumes des filières qualité.

L'intégration progressive des hausses de coûts de production permet une petite progression des prix en 2022. La hausse va se poursuivre en 2023.

Les prix de vente ne progressent qu'à partir de la fin de l'été. Cette faible revalorisation des veaux et les prix incitatifs des broutards entraînent une baisse de production très préoccupante pour la filière.

Source : Évolution 2022 pour les différentes catégories commerciales sur la base d'un relevé auprès des OP d'Occitanie.

L'envolée spectaculaire des prix des grains liée au conflit russo-ukrainien s'accompagne fin 2022 d'une volatilité des cours avec un marché mondial très sensible à l'évolution de l'offre.

+50%



Maïs

+45%



Blé

+20%



Oléagineux

+30%



Protéagineux

Les conditions sèches et chaudes ont pénalisé les rendements de toutes les productions, et plus particulièrement les cultures d'été conduites en sec.

Source : ARVALIS

## → ÉVOLUTION DES CHARGES DE PRODUCTION (EN % ENTRE 2021 ET 2022)

Flambée des charges et l'IPAMPA Viande Bovine atteint un niveau record historique de 135,3.

+24%



Aliments achetés

+4,2%



Frais véto + d'élevage

+72%



Engrais azotés

(juin 21 à mai 22)

+60,8%



Carburant

+5,8%



Matériel

+5,5%



Inflation



+20 pts  
d'IPAMPA  
Viande  
bovine

Base 100 en 2015  
Source : Institut de l'Élevage

L'inflation des charges engagée fin 2021 se poursuit avec une hausse exceptionnelle du prix des intrants en 2022. Pour limiter l'impact, les éleveurs ont souvent réduit le niveau de fertilisation azotée des prairies.

## 2022 : UNE CAMPAGNE FOURRAGÈRE FORTEMENT DÉFICITAIRE EN HERBE ET EN MAÏS



Fortes chaleurs derrière les gelées tardives



Pousse de l'herbe freinée au printemps



Déficit fourrager : 1<sup>ères</sup> coupes pénalisées



2<sup>èmes</sup> coupes faibles voire absentes



Affouragement estival systématique



Canicule et sécheresse estivales



Douceur automnale



Consommation des reports de stocks 2021



Baisse de rendement des cultures



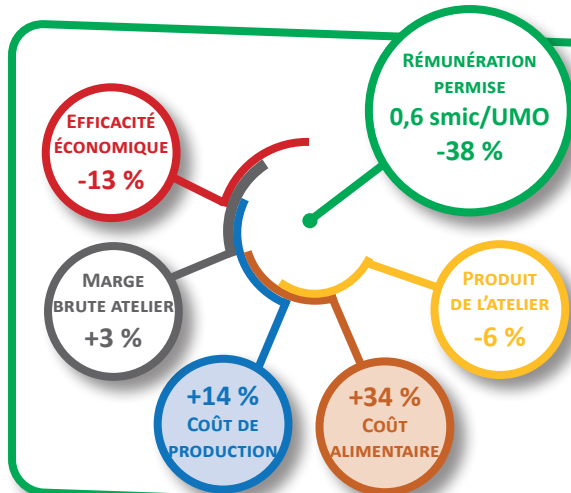
Faible valeur énergétique des maïs fourrage



Pâturage d'automne au gré des pluies

## → ÉVOLUTION PRÉVISIONNELLE DU REVENU DES 3 PRINCIPAUX SYSTÈMES DE PRODUCTION BOVINS VIANDE D'OCCITANIE (EN % ENTRE 2021 ET 2022)

### NAISSEUR RUSTIQUE ET ROSÉE DES PYRÉNÉES TRANSHUMANTS EN ZONE DE MONTAGNE



Le produit de l'atelier profite de la hausse du prix des broutards, et dans une moindre mesure, des vaches grasses, avec une revalorisation plus modérée des filières courtes et démarches qualité.

Les conséquences de la sécheresse avec des descentes d'estive souvent anticipées (manque d'herbe et des difficultés d'abreuvement), et des achats de fourrages supplémentaires pénalisent le coût alimentaire.

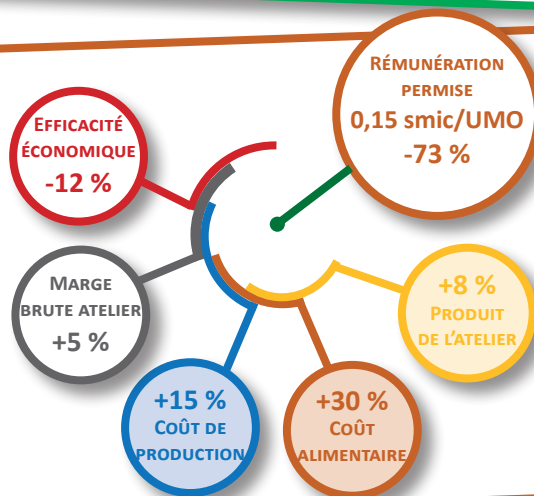
Si la marge brute se maintient, l'inflation et notamment l'envolée du prix du carburant grèvent le coût de production, le revenu et l'efficacité économique du système.

### NAISSEUR BLOND EN ZONE POLYCLTURE ÉLEVAGE

L'évolution progressive des prix de vente des animaux blonds (peut-être sous-estimée aux vues des dernières hausses observées fin 2022) permet une augmentation suffisante du produit de l'atelier pour couvrir la hausse du coût alimentaire et soutenir la marge brute atelier.

Ces systèmes de polyculture élevage particulièrement sensibles à l'inflation des charges de structure voient leur coût de production s'alourdir et leur rémunération s'étioler en 2022.

Et malgré la forte revalorisation du prix des grains, le produit de cultures est atténué par la baisse constatée des rendements et ne suffit pas à soutenir l'EBE.

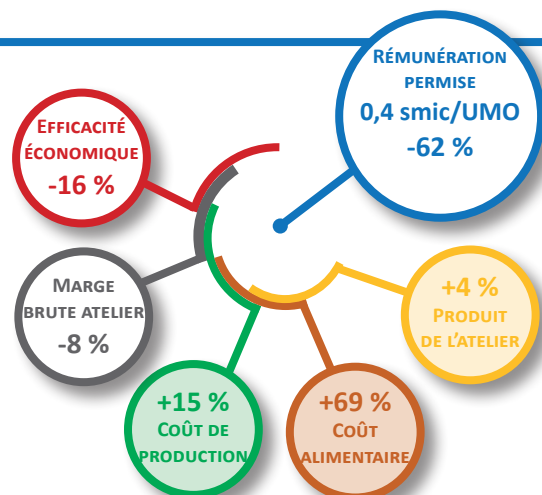


### NAISSEUR-ENGRASSEUR DE VEAUX D'AVEYRON ET DU SÉGALA

La revalorisation tardive (à partir de l'été) du prix des veaux limite la progression du produit de l'atelier viande.

Dans ces systèmes intensifs, le coût alimentaire est plombé sous les effets cumulés de la flambée des aliments achetés et de la sécheresse, entraînant dans la plupart des situations des achats de fourrages complémentaires indispensables malgré les reports de stocks 2021.

Avec la hausse de l'énergie, le coût de production est très impacté et la rémunération de l'atelier plonge sous les 0,5 SMIC/UMO. Avec des rendements baissiers des cultures, même les exploitations diversifiées avec des cultures voient leur efficacité économique s'éroder en 2022.



La rémunération permise par l'atelier bovin viande (en nombre de SMIC/UMO exploitant) est un indicateur de rentabilité de l'atelier viande issu de la méthode « Coût de Production » ; L'efficacité économique d'un système est le ratio EBE/PB.

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Achevé d'imprimer en Décembre 2022 - Référence Idele : 00 22 301 073- Réalisation : Florence Benoit (Institut de l'Élevage)

Ont contribué à ce dossier : Jean-Christophe Vidal (CA 12), CA 31, Jean-Claude Baup (CA 32), Alexis Gangneron (CA 81),

Geneviève Leppard (CA 11), Pauline Perez (Bovins Croissance 66), Aurélie Blachon (Institut de l'Élevage).

#### INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.